

[Text]

cerned about the media reports of Nazi prisoners being shackled at Bowmanville than denying the activity. In other words, they have lost perspective on what they are doing. It seems to me that there is a problem with public perception, and it is becoming more important than substance.

There is also the problem of historical correctness. There is the situation of history being used and abused. It seems that the issue in the use and abuse of the historical evidence leads to the right to impose censorship and the use of mythology. I am not saying that myths do not exist everywhere, but that there is a problem with myths because they do not need logic or evidence. One has to question whether or not those veterans' leaders are not thriving on the mythology. They certainly did with the merchant seamen. I hope that this sub-committee is not being used as a media, as a pawn to invoke a type of censorship on the Canadian public.

I have cut down considerably the brief that I wished to present because of the time element. If there are any questions, I would be delighted to try to deal with them, Mr. Chairman.

The Chairman: Thank you, Professor Griezic, for shortening your presentation. I appreciate it. You indicated that you are not a military historian. I commend you here publicly for the work you did with respect to the merchant seamen. You know about the work of this Senate subcommittee in that regard. However, that issue is not part of our mandate. There are a lot of other things that could be brought up, too, but we have to stick to our mandate.

We heard from a number of distinguished military historians who appeared before the committee and said that they found the film riddled with errors. Professor Terry Copp, who was here this morning, along with others we have heard since Monday, presented a great deal of testimony. We will try to do our best with the testimony that is in your brief. We thank you for your submission.

Would you like to start, Senator Phillips?

Senator Phillips: Yes. I have just one brief question. I am rather surprised to hear the witness say that veterans' organizations have such indecent power and influence in government. I am a veteran and a member of the Canadian Legion. I should say I am not a very active member in that I do not attend many meetings, I guess because my branch is in Prince Edward Island and I spend most of the year up here in Ottawa.

[Traduction]

ministre de la justice, s'inquiétait plus des rapports des médias à propos des prisonniers nazis enchaînés à Bowmanville qu'il ne cherchait à nier le fait. Autrement dit, ils ont perdu leur perspective. Il me semble que c'est la perception du grand public qui est au coeur du problème : elle devient plus importante que la substance du débat.

Il y a aussi le problème de ce qui est «correct» sur le plan historique. C'est que l'histoire est victime d'abus. Il me semble que la déformation des renseignements historiques mène au droit d'imposer la censure et à l'utilisation de mythes. Je ne dis pas qu'il n'y a pas des mythes partout, mais la mythologie pose un problème parce que la logique et la vérité n'y interviennent aucunement. Il faut se demander si les leaders des anciens combattants ne se nourrissent pas de cette mythologie. C'est certainement ce qu'ils ont fait dans le cas de la marine marchande. J'espère que votre sous-comité ne sert pas de pantin aux médias, de prétexte à une censure des renseignements donnés au grand public au Canada.

J'ai abrégé considérablement le mémoire que je voulais présenter parce que nous manquons de temps. Je serais heureux de répondre aux questions des sénateurs, Monsieur le président.

Le président: Merci, monsieur Griezic, d'avoir abrégé votre exposé. Je l'apprécie. Vous avez fait remarquer que vous n'êtes pas historien du domaine militaire. Je vous félicite officiellement ici du travail que vous avez accompli pour la marine marchande. Vous êtes au courant des travaux du sous-comité sénatorial à ce chapitre. Par contre, cette question ne fait pas partie de notre mandat. Il y a beaucoup d'autres questions qui pourraient également être soulevées, mais il faut s'en tenir au mandat.

Plusieurs historiens distingués du domaine militaire ont comparu devant le comité et affirmé que le film fourmillait d'erreurs. M. Terry Copp, ici présent ce matin, et d'autres encore nous ont présenté des témoignages depuis lundi, beaucoup de témoignages. Nous allons faire de notre mieux pour tenir compte de ce que vous dites dans votre mémoire. Merci d'avoir présenté votre exposé.

Vous voulez poser la première question, sénateur Phillips?

Le sénateur Phillips: Oui. J'ai une question, et elle est brève. Je suis plutôt surpris d'entendre le témoin dire que les regroupements d'anciens combattants ont tant de pouvoir et d'influence au sein du gouvernement que c'en est indécent. Je suis un ancien combattant moi-même et je fais partie de la Légion canadienne. Je dois dire que je ne suis pas un membre très actif en ce sens que je n'assiste pas à beaucoup de réunions, probablement parce que ma section se trouve à l'Île-du-Prince-Édouard et que je passe la majeure partie de l'année ici, à Ottawa.